



A 23 ans, Vincent Gauthier-Manuel est le chef de file de l'équipe de France handisport (en médaillon, sa première place à Sestrière) / Archives DR

Le skieur de Prémanon a de vraies chances de médailles pour ses premiers Jeux

▼ PUBLICITE ▼

Avec le maillot tricolore sur les épaules, Vincent Gauthier-Manuel va caresser un rêve de gosse à compter de samedi. Il prendra part à la grand'messe des Jeux paralympiques d'hiver, une première dans sa carrière. « Mon cœur palpite depuis des semaines » avait confié le Prémanonier avant de s'envoler pour Vancouver.

C'était quelques jours à peine après sa première place en Super G à Sestrière. Le point culminant d'une saison qui a commencé fort, ouverte en fanfare au son de la Marseillaise en Coupe d'Europe du côté de Küthai (Autriche). Sans mauvais jeu de mots, le Jurassien tient une forme olympique à quelques jours de s'élancer sur les pistes de Whistler.

Cinq ans après ses premiers coups de spatule en handisport (il a commencé le ski avec les « valides »), «Vinz' » arrive à maturité au meilleur des moments, et compte faire fructifier son travail par une médaille quel qu'en soit son métal. Et quitte à payer un petit supplément à sa compagnie aérienne, il aimerait « revenir avec des bagages un peu plus lourd » comme il l'a joliment formulé avant de partir. Il en a les moyens.

« Il a de vraies chances mais il ne faut pas le dire trop fort » sourit le secrétaire de son team Didier Gabry. « Ce sont ses premiers Jeux, il ne veut pas se mettre la pression. Sur le papier il a tout pour réussir mais adviendra ce qu'advendra... Ce sera que du bonus quoi qu'il en soit. » Son président du SC Prémanon Philippe Schiavi pense la même chose. Il va jusqu'à pousser la comparaison avec son vieux pote Jason Lamy-Chappuis. « Vincent est très cool, il ne se prend pas la tête et ça lui réussit. Il a une force mentale au-dessus de la moyenne, il sait se détacher sur les gros événements. Ça peut être un atout pour ces Jeux. » Samedi, le champion d'Europe 2008 débutera une olympiade marathonnienne. Descente, Super G, slalom, super combiné, il participera à toutes les épreuves de ski alpin catégorie « debout », c'est à dire une course ou presque tous les deux jours. Ses principales chances se situent dans les épreuves techniques et de vitesse (slalom et Super G). Des domaines où il excelle depuis tout petit, « question d'affinité avec la pente et les trajectoires » explique ce fils de dameur. Première chance samedi matin (11h30 heure locale) en descente.

Benoit Mouget